

# AQVITANIA

TOME 23

2007

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania  
avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,  
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3,  
du Centre National de la Recherche Scientifique*

# SOMMAIRE

|   |         |
|---|---------|
| AUTEURS .....   | 5       |
| ÉDITORIAL .....   | 7-8     |
| B. BÉHAGUE, A. COLIN, AVEC LA COLL. DE CHR. MAITAY  |         |
| Sondage sur le <i>murus gallicus</i> de Béruges (Vienne) : premières données sur la fortification de La Tène finale.....  | 9-36    |
| A. DUVAL, J.-P. NIBODEAU, AVEC LA COLL. DE FL. BAMBAGIONI ET B. FARAGO  |         |
| La “tête celtique” de Poitiers .....  | 37-56   |
| A. DE PURY-GYSEL  |         |
| Le verre d'époque romaine (I <sup>er</sup> - IV <sup>e</sup> siècles p.C.) et un vase en cristal de roche<br>provenant des fouilles de la place Camille-Jullian à Bordeaux..... | 57-101  |
| L. GRIMBERT, P. MARTY   |         |
| Montignac - <i>Le Buy</i> (Dordogne). Un bâtiment rural du I <sup>er</sup> siècle et la question d'un <i>vicus</i> .....  | 103-136 |
| L. CALLEGARIN, V. GENEVIÈVE, AVEC LA COLL. DE L. WOZNY  |         |
| Une <i>tegula</i> portant des empreintes monétaires du IV <sup>e</sup> siècle découverte à <i>Iluro</i> - Oloron-Sainte-Marie<br>(Pyrénées-Atlantiques, France) .....           | 137-150 |
| A. BOUET  |         |
| Retour à Périgueux. Notes sur quelques documents archéologiques anciens du chef-lieu des Pétrucocres.....   | 151-169 |
| D. SCHAAD   |         |
| Le “grand four” de La Graufesenque et un four à sigillées de Montans : étude comparative .....  | 171-183 |
| Y. GLEIZE   |         |
| Réutilisations de tombes et manipulations d'ossements : éléments sur les modifications<br>de pratiques funéraires au sein de nécropoles du haut Moyen Âge.....                  | 185-205 |
| A. BESOMBES-HANRY   |         |
| Les fours à chaux de Nespouls (Corrèze) .....   | 207-231 |
| M. PARVÉRIE   |         |
| La circulation des monnaies arabes en Aquitaine et Septimanie, VIII <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles .....   | 233-246 |

## BÂTEAUX ET NAVIGATION SUR LES FLEUVES D'AQUITAINE

J. ATKIN

De *Dumnitonus* au port de *Condate*. Remarques sur le voyage de Théon (Ausone, *Lettre*, XIV) ..... 249-265

F. LAURENT

Deux fonds de bateaux médiévaux découverts sur les bords de la Garonne à Bordeaux ..... 267-280

D. SCHAAD, CHR. SERVELLE

Une pirogue monoxyle découverte dans l'Adour ..... 281-285

L. VÉDRINE, PH. SAINT-ARROMAN

La batellerie de l'Adour. Enquête sur les bateaux à architecture monoxyle et monoxyle assemblée ..... 287-320

### PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE

J.-CL. MERLET ET L'ÉQUIPE DU PCR

Une exemple d'archéologie du territoire : le Projet Collectif de Recherche *Lagunes des Landes de Gascogne*  
Anthropisation des milieux humides de la Grande Lande (2004-2007) ..... 323-328

### RÉSUMÉ DE THÈSE

A.-L. BRIVES, Sépultures et société en Aquitaine romaine : étude de la fonction du mobilier métallique  
et du petit mobilier à partir des ensembles funéraires (I<sup>er</sup> s. a.C. - début du IV<sup>e</sup> s. p.C.) ..... 329-331

### MASTERS

G. ROUGÉ, Analyse des sarcophages de Bazas par des critères techniques et morphologiques.  
Mise en place, utilisation et perspectives ..... 333-335

M.-D. PUJOS, Les fragments de chancel de l'église Saint-Seurin de Bordeaux ..... 336-338

J. ALLEAU, Les cimetières mérovingiens de la Vienne (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles), les cantons de Neuville-du-Poitou, Poitiers  
(hors commune de Poitiers), Saint-Georges-les-Baillargeaux, Saint Julien-l'Ars, la Villedieu-du-Clain et Vouillé ..... 339-341

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS ..... 345

# Résumé de thèse

Anne-Laure Brives

Thèse soutenue le 20 mai 2008  
sous la direction de Francis Tassaux,  
Professeur, Ausonius - Université de Bordeaux

# Sépultures et société en Aquitaine romaine : étude de la fonction du mobilier métallique et du petit mobilier à partir des ensembles funéraires (I<sup>er</sup> s. a.C. - début du IV<sup>e</sup> s. p.C.)

La première étape de ce travail a consisté en un inventaire des sépultures qui comportaient lors de leur découverte au moins un élément métallique. 798 sépultures ont ainsi été répertoriées sur les 25 départements que couvre l'Aquitaine romaine. La fourchette chronologique choisie s'étend de l'extrême fin de l'âge du Fer au début du IV<sup>e</sup> siècle p.C. Ce choix se justifie par le désir de rechercher une éventuelle continuité de quelques pratiques gauloises mais de ne pas s'avancer dans l'Antiquité tardive. En effet, les troubles économiques et sociaux de la fin du II<sup>e</sup> et du III<sup>e</sup> siècle p.C., ainsi que le changement de mentalité dans les pratiques funéraires – lié d'une part à une désacralisation qui se manifeste notamment dans l'utilisation de monuments funéraires pour la construction des remparts, d'autre part au passage à la christianisation (même s'il est tardif en Aquitaine) – entraîne alors un changement du rituel, avec une pratique quasi-exclusive de l'inhumation et une diminution du mobilier dans la tombe.

Cet inventaire a permis dans un premier temps de s'intéresser à la nature même de ce mobilier qui, du fait de sa grande variété, est révélateur d'un certain nombre d'usages. Cela a permis de constater quels sont les objets qui existent dans les sépultures de l'Aquitaine et la fréquence de leur dépôt à l'intérieur des différents types de sépultures ; les associa-

tions entre les différentes catégories de petit mobilier et avec les autres types de matériel, qui peuvent peut-être apporter des informations complémentaires.

Dans un deuxième temps, nous avons essayé de déterminer dans quelle mesure ce matériel permet de déterminer le sexe du défunt et la classe d'âge au décès, lorsque les analyses anthropologiques sont inexistantes ou non concluantes. L'étude détaillée des quatre grandes nécropoles du corpus a permis de constater la récurrence de certains objets au sein d'une même nécropole et d'observer les différences entre nécropoles d'agglomérations secondaires et celles de capitales de cités, mais également avec les sépultures isolées. L'étude de ces objets dans ces ensembles clos avait pour but de déterminer le statut social de certains défunts ; de constater l'évolution entre le matériel déposé dans les incinérations et dans les inhumations ; de constater dans quelles mesures ces objets sont sexuellement discriminants ; enfin, de constater l'importance des dépôts issus de l'héritage celtique et de l'introduction de pratiques romaines.

La troisième partie est consacrée au mobilier contenu dans le groupe dit des "sépultures privilégiées" et dans les tombes que nous interprétons comme étant "à caractère exceptionnel", d'une part

afin de compléter un inventaire inachevé, d'autre part afin de montrer la différence entre ces deux dénominations. Dans cette partie, un chapitre est également consacré aux armes, généralement représentatives de tombes socialement privilégiées, afin de constater leur réelle fonction en contexte funéraire, et un dernier chapitre à l'unique tombe à char d'époque romaine mise au jour sur le territoire aquitain, à Châteauponsac (Haute-Vienne).

Les 798 sépultures du *corpus* ont permis l'étude d'un mobilier relativement abondant et varié, puisque nombre de catégories largement représentées sur le territoire étudié, le sont beaucoup moins dans les autres régions de la Gaule mais également de l'empire. Cependant, nous avons constaté que ces tombes apparaissent essentiellement dans la moitié nord de l'Aquitaine.

Le matériel métallique et les petits objets en contexte funéraire semblent avant tout porteurs de valeurs sociologiques et symboliques, l'aspect religieux étant secondaire. Il apparaît en effet que la fonction de l'objet en contexte funéraire dépend essentiellement du statut social du défunt. La fonction d'un objet peut ainsi différer d'une tombe à l'autre.

La première difficulté, lorsque l'on tente d'interpréter la présence du petit matériel dans les tombes, est de distinguer ce qui appartient au costume du mort de ce qui est déposé en qualité d'offrande. Dans les incinérations, les éléments de parure et d'habillement sont le plus souvent brûlés, il est donc probable qu'ils ont appartenu au costume du défunt, habillé et paré sur le bûcher. Cependant, l'abondance de ces objets dans certains cas semble signifier le statut élevé du défunt, puisqu'ils sont alors fonctionnels. Leur présence ne relève donc pas d'un dépôt rituel.

Les clous et les éléments de quincaillerie – dans la majeure partie des cas – restent également fonctionnels *stricto sensu*. Il s'agit d'éléments constitutifs du bûcher ou de coffres destinés à contenir les offrandes, placés sur le bûcher ou à l'intérieur de la tombe. Les offrandes métalliques et celles de petit mobilier nous informent sur divers aspects de la vie du défunt et de son environnement, à plusieurs niveaux :

– sur sa profession, par le dépôt d'outils, destinés à l'artisanat et à l'agriculture, ou d'instruments

liés à de probables activités professionnelles (aiguilles, pesons, fusaïoles...);

– sur l'adoption de pratiques romaines, par l'intégration d'objets auparavant absents des panoplies funéraires gauloises : les miroirs, les strigiles, le matériel à écrire, les tablettes de défexion ; et par extension sur l'adoption d'une nouvelle religion, par l'utilisation d'objets liés aux rites funéraires romains : les balsamiques et les lampes ;

– sur son sexe. Si certains objets semblent plus volontiers attribués à l'un des deux sexes – par exemple les miroirs aux femmes et les outils aux hommes – il faut cependant être très prudent et se méfier des évidences. Ce travail conforte l'idée que seule l'étude des associations de mobilier permet dans certains cas de suggérer le sexe du défunt ;

– dans de rares cas sur son degré d'alphabétisation, par la présence de matériel à écrire. Mais la faible représentation de ce matériel, dans les tombes de la région étudiée, n'est évidemment pas significative du taux d'alphabétisation d'une communauté. Il faut là encore être très prudent et fonctionner au cas par cas.

– dans quelques cas, sur ses loisirs : la présence d'armes en quantité remarquable sur le territoire aquitain au Haut-Empire, semble indiquer que la chasse était pratiquée, sans doute par les hommes de la catégorie supérieure des couches populaires. A contrario, les pièces de jeux dans les tombes d'adultes et les jouets dans celles des enfants sont faiblement représentés mais apparaissent essentiellement dans les sépultures les plus richement pourvues.

– sur les croyances populaires : le dépôt d'amulettes, de monnaies, dans quelques cas de clous et comme nous l'avons suggéré d'aiguilles, témoigne de croyances qu'il nous est cependant impossible de comprendre.

Les sépultures sont ainsi parfois les rares témoins de la vie de communautés qui nous sont peu connues. En effet, dans certains cas, l'absence de vestiges d'habitats, de structures artisanales, mais également d'inscriptions et de représentations lapidaires, notamment du monde artisanal, comme c'est le cas chez les Lémovices, limite la compréhension du mode de vie de ces communautés.